

Après avoir présenté les documents, vous montrerez en quoi ils évoquent tout à la fois la période de la Détente et les changements des années 1970.

Document 1 : L'état des lieux au début de la présidence Nixon (1969) H. Kissinger, *A la maison Blanche 1968-1973*, tome I, Fayard, 1979, p 68-69

En 1969, la guerre du Vietnam s'était transformée en un cauchemar national qui déclencha les attaques contre toute notre politique étrangère d'après-guerre. Jusqu'à ce jour, la Guerre Froide avait été presque unanimement considérée comme la conséquence de l'intransigeance des Soviétiques ; et voilà que cette conviction était remise en question par une minorité qui affirmait bien haut, parfois avec violence, que les tensions internationales étaient alimentées, à la base, par l'agressivité, le militarisme et l'impérialisme économique américain. (...)

Le nouveau gouvernement Nixon était le premier de la génération d'après guerre à devoir mener une politique étrangère privée du consensus national dont ses prédécesseurs avaient joué dans une large mesure depuis 1947. Et notre tâche était vraiment très complexe : nous avions non seulement à en finir avec les destructions d'une guerre, mais aussi à élaborer une politique étrangère adaptée à la nouvelle époque dans laquelle nous entrions. (...) Il ne suffisait plus de faire face aux crises, comme c'était la règle dans les années 1960 : ces crises révélaient des problèmes plus profonds qui, faute d'être résolus rapidement, deviendraient vite insurmontables. (...)

Le changement le plus inquiétant de notre époque fut celui qui affecta la nature du pouvoir (...) Un pays pouvait être suffisamment fort pour détruire un adversaire et, pourtant, ne pas être en mesure de protéger sa propre population contre une attaque éventuelle. (...) Dorénavant, les grandes puissances nucléaires pourraient réciproquement ravager leurs pays, mais elles auraient également la plus grande peine à utiliser leur pouvoir pour régler les problèmes les plus susceptibles de se poser. (...)

Ainsi donc, le nouveau gouvernement se trouvait confronté à un monde agité et complexe, qui exigeait de nous des qualités dont l'Amérique n'avait encore jamais eu besoin. Nous devions, simultanément, terminer une guerre ; faire face, sur toute la planète et à l'ombre des armes nucléaires, aux problèmes posés par notre rivale, l'Union Soviétique ; donner un nouveau dynamisme à notre alliance avec les démocraties industrielles ; intégrer les jeunes nations à un nouvel équilibre mondial, qui pour être durable devait être compatible avec les aspirations de tous les pays. Toute en connaissant les limites de nos possibilités, il nous fallait entreprendre une nouvelle œuvre de construction : nous devions puiser en nous-mêmes l'énergie nécessaire pour persévérer, alors même que notre société perdait confiance.

Document 2 : caricature de Köhler dans Frankfurter Allgemeine Zeitung, "Helsinki le sommet de la non obligation", 30 juillet 1975.

